



Macron et Mélenchon d'accord sur un point, la presse de mdr

Le fait du jour : Macron et Mélenchon seraient-ils d'accord ? Source l'Obs

tempsreel.nouvelobs.com Baptiste Legrand



"Les journalistes ne m'intéressent pas, ce sont les Français qui m'intéressent, c'est ça qu'il faut comprendre."

Emmanuel Macron a montré son énervement face à la presse, lundi, lors d'un déplacement dans une école de Moselle pour la rentrée scolaire.

Une équipe de France 2 avait profité de l'occasion – elles ne sont pas si fréquentes - pour interroger le président de la République sur sa stratégie de communication. Le chef de l'Etat semble exaspéré :

"Quand les journalistes passent leur temps à s'interroger sur la communication, ils ne parlent pas des Français, ils parlent d'eux ! C'est ce que vous êtes en train de faire", répond Emmanuel Macron. "Vous êtes venus avec moi pour la rentrée scolaire, il y a 12 millions d'enfants qui rentrent. L'important n'est pas de parler de moi !"

"Il faut parler quand on a quelque chose à dire, donner du sens. Je ne suis pas dans un miroir qui fait qu'on parle toujours de comment on doit parler", ajoute-t-il... ce qui revient finalement à répondre à la question posée.

Il est un autre responsable politique qui n'hésite pas à dire tout le mal qu'il pense de la presse : Jean-Luc Mélenchon. Il a publié lundi soir [un long billet sur son blog](#) pour répondre à Eric Brunet, journaliste à BFMTV, qui n'avait pas hésité à qualifier les 7 millions d'électeurs de La France insoumise "d'abrutis"...

Merci, votre inscription a bien été prise en compte.

S'il prend soin de "ne pas mettre tout le monde dans le même sac", l'ancien ministre estime tout de même que "(presque) toute la scène médiatique est en proie à un stupéfiant délire contre les Insoumis." A ses yeux :

"Le système médiatique est l'adversaire central de la bataille pour la révolution citoyenne."

Quant aux journalistes, "en tant que vaches sacrées, il est interdit à toute personne non membre de la corporation de mettre en cause leur honnêteté intellectuelle, ni à titre individuel, ni à titre collectif, ni pour la qualité de leur travail, ni pour leur engagement politique", regrette-t-il.

Face à ce "lepénisme médiatique", [Jean-Luc Mélenchon](#) entend contourner la presse via les réseaux sociaux, et veut "libérer les médias", notamment en luttant contre leur concentration en groupes. Un discours finalement bien différent de celui d'Emmanuel Macron.



L'image : Macron à l'école

Communication, suite : la visite du président de la République à Forbach a donné lieu à une jolie photo illustrant tout l'intérêt qu'Emmanuel Macron porte à nos chères têtes blondes (et rousses, et brunes). En la matière, Emmanuel Macron ne fait pas autrement que ses prédécesseurs, et les [médias](#) relayent de la même manière :



(AFP Philippe Wojazer /Charles Platiau / Pascal Guyot)

Enregistrer

Enregistrer